

a codified response to that community. In a final, well-judged conclusion, Marquart offers a Barthesian reading of photographs from *L'Album d'Auschwitz* (Paris: Seuil, 1983) to argue that responses to atrocity can move beyond codification and defensiveness by learning to see the victims of the Nazi camps and their concerns. This is an important book that insightfully questions the ways readers can engage with Holocaust and trauma writing, and will be of interest beyond French studies.

doi:10.1093/fs/knw313

URSULA TIDD
UNIVERSITY OF MANCHESTER

The Event of 'Charlie Hebdo': Imaginaries of Freedom and Control. Edited by ALESSANDRO ZAGATO. (Critical Interventions: A Forum for Social Analysis, 15.) New York: Berghahn, 2015. vi + 114 pp., ill.

It is worth underlining that this book does not focus on *Charlie Hebdo* itself, the milieu of *bande dessinée*, or the way the shootings happened; but rather on interpreting worldwide popular, political, and media reactions to the events of 7 January 2015. As Bruce Kapferer points out in the Afterword, the central theme is the 'crisis of egalitarianism' (p. 95), not surprising given that this is an offshoot of the European Research Council-funded Egalitarianism project of the University of Bergen. The seven chapters, plus Introduction and Afterword, consider themes that include Western thoughts on tolerance (Axel Rudi); the broader context of political satire (Jacob Hjortsberg); legal aspects of blasphemy (Theodoros Rakopoulos); *Private Eye's* reaction (Kapferer); the contradictions and hypocrisies of the #jesuischarlie movement (Mari Hanssen Korsbrekke); postcolonial exclusion with deft reference to *La Haine* (Alessandro Zagato); the broader notion of democratic tolerance (or not) (Knut Rio); and, more specifically, the case of eight-year-old Ahmed, who was racially abused for claiming to align with the terrorists rather than with *Charlie* (Maria Dyveke Styve). Working from a perspective of social anthropology, as might be expected, this accessible text draws mainly on contemporary and journalistic sources, reading often as enticing personal reaction as opposed to academic analysis. There are drawbacks in that the volume has a certain amount of repetition — references to Voltaire's misattributed quotation about not supporting an argument but defending the right for it to be put forward, or *Spartacus* as the source for 'je suis Charlie' — and at times drifts to journalistic approximations (*La Libération* for *Libération*; *Charlie Hebdo's* title as being a reference to Charles de Gaulle, rather than the more banal homage to Schultz's Charlie Brown). Nonetheless, at a time when the *Traité sur la tolérance* has seen countless pamphlet reprints for sale in the Métro, readers might find this current volume equally thought-provoking. And its ideas are still edgy now, even if *Charlie Hebdo* has been overshadowed and displaced by the attacks of 13 November 2016, the social unrest regarding the projected *loi travail* and SNCF reforms, and, more recently, the killings in Nice on 14 July.

doi:10.1093/fs/knw278

LAURENCE GROVE
UNIVERSITY OF GLASGOW

Faire texte: frontières textuelles et opérations de textualisation. Sous la direction de JEAN-MICHEL ADAM. (Linguistique, sémiotique et communication, 57.) Besançon: Presses universitaires de Franche-Comté, 2015. 360 pp., ill.

Ce livre apparaît dans un contexte de légitimation de la linguistique textuelle telle qu'elle se fait en Suisse francophone et en Franche-Comté actuellement, dans le cadre d'une

étroite collaboration entre chercheurs et enseignants des respectives institutions universitaires depuis les années 1980. Le directeur scientifique de l'ouvrage, Jean-Michel Adam, a beau mettre en garde le lecteur, dès l'Avant-propos, contre l'idée que ce livre serait le manifeste d'une école suisse de linguistique du texte: le résultat s'avère être un produit bel et bien ancré topographiquement dans l'espace de Lausanne-Besançon, théoriquement et méthodologiquement marqué par les travaux et les enseignements d'Adam lui-même, surtout, et aussi de Marcel Burger, de Jean Rousset, d'Eddy Roulet et enfin de Jean-Blaise Grize (à la mémoire duquel ce livre est dédié). Ceci dit, l'ouvrage présente une remarquable disposition au dialogue transfrontalier: entre la Suisse et la France, entre texte et imaginaires du texte, entre genres et types de textes, entre référence et mémoire. Ce dialogue atteint également le niveau structurel, en ce sens que chacun des chapitres du livre est écrit à deux voix par des chercheurs du groupe lausannois (Gilles Philippe et Jean Michel Adam; Thierry Herman et Raphaël Micheli; Vincent Capt et Vincent Verselle; Jean-Daniel Gollut et Joël Zufferey; Rudolph Mahrer et Valentine Nicollier Sarailon). Font exception à cette règle le chapitre d'introduction, signé par Adam, ainsi que les deux derniers articles réunis dans le chapitre de conclusion, en guise d'ouverture vers les textualités numériques, signés respectivement par deux chercheurs extérieurs au groupe: Jean-Marie Viprey et Marie-Anne Paveau. Cet état d'esprit dialogique se manifeste enfin dans la place accordée à Mikhaïl Bakhtine, cité de manière récurrente dans tous les chapitres, et dont le célèbre article 'Le Problème du texte' (in Bakhtine, *Esthétique de la création verbale*, trad. Alfreda Aucouturier (Paris: Gallimard, 1984), pp. 309–38) résonne dans le titre homonyme du colloque, tenu à Lausanne en avril 2013, qui a servi à la fois de point d'aboutissement et de redémarrage des recherches menées pour l'élaboration du livre. Le titre du colloque a été ensuite repris avec quelques modifications significatives (le mot 'problème' employé au pluriel) dans le titre de l'Introduction. L'intérêt de cet ouvrage collectif est grand. Il tient surtout à sa conception du texte en termes de 'gradualité', de 'plus ou moins de textualité' (p. 13), à partir de l'analyse de diverses opérations de textualisation marquées par des rapports de continuité et de rupture entre énoncés. Les contributeurs mettent en place une démarche de *pensée par problèmes*, d'inspiration benvenistienne, qui s'efforce (non pas d'isoler ceux-ci mais de les 'distinguer', en en faisant ressortir les complexités (les zones de déperdition, les marges) sans pour autant sacrifier la précision des résultats.

JUAN-MANUEL LÓPEZ-MUÑOZ
UNIVERSIDAD DE CÁDIZ

doi:10.1093/fs/knw281

Le Français en chantant: septièmes rencontres de Liré. Sous la direction de FRANÇOISE ARGOD-DUTARD. (Lyriades de la langue française, 6.) Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015. 390 pp., ill.

This rich collection of essays draws together contributions by established academics from literature, linguistics, and music departments alongside practitioners, ministers, lawyers, and pedagogues. Covering a wide historical span — from medieval French troubadour songs and Renaissance *airs*, to nineteenth- and twentieth-century chansons and twenty-first-century pop songs — the main impetus of the book is to examine the issues arising from the close-knit relationship between language and music. For example, an 'histoire cantologique' is offered by Stéphane Hirschi, examining 'la chanson dans sa globalité (texte, musique et interprétation)' (p. 77) through a compelling whistle-stop tour of songs from the late Renaissance through to the nineteenth century, showing this to be a period that favours a system of 'timbres' that allows for interchangeable texts to be sung to an